The development of defence system of Eastern Anatolia (the Armenian Upland), from the beginning of the Kingdom of Urartu to the end of Antiquity. Instytut Archeologii, U[niversytet] W[arsawski], Warszawa, 2003, 80 p., 16 fig. et cartes. (Swiatowit Supplement Series A: Antiquity, vol XI).

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2979>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2005

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « *The development of defence system of Eastern Anatolia (the Armenian Upland), from the beginning of the Kingdom of Urartu to the end of Antiquity.* Instytut Archeologii, U[niversytet] W[arsawski], Warszawa, 2003, 80 p., 16 fig. et cartes. (Swiatowit Supplement Series A: Antiquity, vol XI). », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 26 | 2005, document 59, mis en ligne le 08 décembre 2005, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/2979>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

The development of defence system of Eastern Anatolia (the Armenian Upland), from the beginning of the Kingdom of Urartu to the end of Antiquity. Instytut Archeologii, U[niversytet] W[arsawski], Warszawa, 2003, 80 p., 16 fig. et cartes. (Swiatowit Supplement Series A: Antiquity, vol XI).

Rémy Boucharlat

- 1 Dans ce petit ouvrage, l'A. a rassemblé la documentation disponible sur cette région comprise entre les trois lacs, Van en Turquie, Urmia en Iran, Sevan en Arménie. C'est bien entendu la période urartéenne (9^e-7^e s.) qui fournit le plus gros contingent du catalogue. Ce royaume connut une extraordinaire activité des bâtisseurs de fortifications dont on a peu d'équivalents dans l'histoire proche-orientale. Grands et petits établissements en pierre couronnent des collines ou des montagnes. À partir de l'époque achéménide (après 600 pour l'A.) cette activité diminue fortement : la plupart des sites sont abandonnés, les nouveaux sont très rares ; les périodes hellénistique, romaine puis romano-sassanide ne sont guère plus riches. Les tables chronologiques pp. 67-70 et les cartes fig. 15-18 sont éloquentes sur cette évolution. Il faut ajouter que l'importance des sites eux-mêmes, en dimensions et qualité des constructions, décroît elle aussi après 600.

- 2 Corpus utile certainement, mais qui aurait gagné à être organisé avec plus de rigueur. Les divisions chronologiques méritaient d'être justifiées, de même que la classification en petits (moins de 1,5 ha), moyens (1,5 à 6 ha) et grands sites ; de plus, les établissements sont présentés dans cet ordre, de petits à grands, pour les périodes perse et postérieures, mais en commençant par les grands sites pour les deux époques urartéennes, sans explication. L'illustration aurait pu être plus abondante, même si la plupart des plans sont rarement des relevés, mais plus souvent des plans schématiques ou des croquis. Sans doute, il était difficile de dépasser le stade du survol, puisque la majorité de ces sites et monuments ont été seulement visités ou prospectés (pour l'Azerbaïdjan iranien, voir les nombreux comptes-rendus de W. Kleiss dans les AMI à partir de 1970). Ce travail et son objet méritaient un meilleur travail éditorial, tant sur la qualité des illustrations que sur la correction du texte. On reste un peu sur sa faim en espérant des études plus détaillées, comme celles que l'A. lui-même commence à publier (cf. c.r. n° 111).
-

INDEX

Thèmes : 3.0. Généralités

nompropre Turquie, Azerbaïdjan, Urartu, Anatolie, Anatolia, Turkey, Arménie, Armenia, Urmia

Keywords : Fortifications

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS – Lyon